

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 11 Novembre 2018
32e Dimanche du Temps Ordinaire

1ère Lecture : Livre des Rois (17, 10-16)

Le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons.» Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi un petit pain et apporte-le moi, ensuite tu feras du pain pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par la bouche d'Élie.

2e Lecture : Lettre aux Hébreux (9, 24-28)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire construit par les hommes, qui ne peut être qu'une copie du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à recommencer plusieurs fois son sacrifice, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis le commencement du monde. Mais c'est une fois pour toutes, au temps de l'accomplissement, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois, puis de comparaître pour le jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude, apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Evangile selon Saint Marc (12, 38-44)

Dans son enseignement, Jésus disait : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à sortir en robes solennelles et qui aiment les salutations sur les places publiques, les premiers rangs dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement : ils seront d'autant plus sévèrement condamnés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait la foule déposer de l'argent dans le tronc. Beaucoup de gens riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et déposa deux piécettes. Jésus s'adressa à ses disciples : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le tronc plus que tout le monde. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a tout donné, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Homélie du Père Jean Forgeat

La pauvre veuve de l'Evangile a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

En ce jour de commémoration du centenaire de l'Armistice de 1918, nous faisons mémoire des hommes qui ont tout donné pour la cause de la paix. Ils l'ont fait dans la violence de la guerre, ils n'avaient pas le choix. Par le courage, ils ont façonné l'avenir de notre pays.

Aujourd'hui, en ce 32^e Dimanche, la Parole de Dieu nous présente des témoins qui ont tout donné pour le service de Dieu et pour le service des frères. Il y a la veuve de Sarepta, celle de l'Evangile. Il y a aussi Elie, le prophète, qui, courageusement, proclame le Dieu unique face aux nombreux dieux païens et, bien sûr, il y a Jésus qui, dans ses paroles et son exemple, nous montre le chemin qui va jusqu'au bout par amour pour son Père et pour l'humanité entière. Revenons quelques instants sur ce message et les appels qu'il contient et qui nous sont adressés aujourd'hui.

1. Fixons tout d'abord notre regard sur la veuve de Sarepta et aussi sur celle de l'Evangile. Toutes deux témoignent de la générosité des plus pauvres. Devant l'infidélité du peuple d'Israël, le prophète Elie se rend en terre païenne, à Sarepta, une localité qui se situe dans le Liban d'aujourd'hui et là, il demande l'aumône de la nourriture à une pauvre veuve qui, malgré sa situation plus que précaire, va se montrer hospitalière. L'attitude de cette femme me rappelle celle des femmes de Centrafrique qui, avec très peu de moyens pour nourrir leur famille, trouvaient le moyen de partager ce qu'elles avaient avec les personnes de passage. J'ai souvent été bénéficiaire de cette générosité. La pauvreté n'exclut pas la générosité, au contraire c'est souvent dans la pauvreté que la générosité est la plus grande. Ce qui guide la générosité de cette veuve, et il en est de même pour celle de l'Evangile, c'est leur foi, leur confiance en Dieu.

Dans l'Evangile, le geste de la veuve fait l'admiration de Jésus et lui donne l'occasion de fustiger les scribes, de leur reprocher leur recherche de reconnaissance et d'honneurs publics. Il leur reproche aussi leur avidité. "Ils dévorent les biens des veuves". Jésus se fait observateur des riches et de la veuve. Il voit beaucoup de riches qui donnent de grosses sommes, c'est bien en soi, mais il note qu'ils ont donné de leur superflu. Pour lui, la veuve, qui a donné deux pièces de monnaie, s'est montrée plus généreuse qu'eux en donnant le peu qu'elle possédait.

La veuve de Sarepta, celle de l'Evangile, dans une démarche de foi, sont prêtes à tout donner parce qu'elles savent qu'en donnant tout elles recevront tout de l'amour de Dieu. Leur démarche, leur témoignage nous rappelle que ce qui doit nous faire vivre aujourd'hui, c'est notre capacité à tout miser sur l'amour de Dieu pour en témoigner en paroles et en actes, en particulier dans notre proximité et notre générosité en faveur des plus pauvres, dans tous nos efforts pour faire grandir en nous et autour de nous la Paix. Une main tendue, une oreille qui écoute, une parole qui relève sont autant de signes de l'amour de Dieu.

Bref, l'Evangile de ce jour nous rappelle que c'est dans l'être et l'agir et non dans le paraître, le semblant, que nous sommes des témoins efficaces de l'amour que Dieu veut pour tout homme.

2. Pour donner, pour recevoir, c'est le message de la Lettre aux Hébreux qui nous présente le Christ lui-même qui, dans son sacrifice unique sur la Croix, rassemble tous les sacrifices de l'ancienne Alliance. Dans sa Mort et dans sa Résurrection, Jésus a tout donné par obéissance à son Père et pour le salut de l'humanité tout entière.

La messe, l'Eucharistie que nous célébrons, rend actuel et présent pour nous ce sacrifice unique du Christ; nous y trouvons pour nous-mêmes le pardon de nos fautes, la force de suivre Jésus dans son amour de Dieu et des hommes, de le suivre sur le chemin de nos joies, de nos réussites mais aussi sur celui de nos peines, de nos épreuves, de nos échecs, en sachant que le Christ est présent à la totalité de notre vie, Lui qui a vécu sur la terre la totalité de la nôtre mais qui, dans sa résurrection, nous précède dans la vie de Dieu. Il s'est offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude. Il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Ces paroles enracinent notre foi et notre espérance, elles motivent aussi toutes nos actions pour la paix, tous nos engagements solidaires en faveur des plus petits, sont liées à cette attente.

Et puis, pour terminer en ce jour du 11 Novembre, nous ne pouvons pas oublier de mentionner l'apôtre des Gaules, Saint Martin, artisan de paix, fondateur au IIIe Siècle de la vie monastique, apôtre infatigable de la charité. Militaire, il partage son manteau avec un mendiant; devenu moine, dans toutes les abbayes fondées par lui en France et en Europe, l'accueil des pauvres est premier. Il est fondateur des paroisses dont une multitude l'a choisi comme premier patron. C'est le cas chez nous de Prissé, Pierreclos, Vergisson.

En ce jour, confions nous à Dieu par son intercession. Qu'il nous accompagne sur nos chemins pour construire la justice et la paix.

Amen !